Akofena HS-13 | Soumission : 16-01-2025 | Évaluation : 15-02-2025 | Publication : 25-04-2025

LES THEMES EMERGENTS DANS LES PROGRAMMES EDUCATIFS BURKINABE : QUELLE INNOVATION POUR LA COHESION SOCIALE EN CONTEXTE D'INSECURITE ?

Koug-Nongom BONKOUNGOU
Université Daniel OUEZZIN COULIBALY (Burkina Faso)
kougnongomb@yahoo.fr

Résumé : Le Burkina Faso comme de nombreux pays du Sahel, est confronté depuis 2015, à une montée du terrorisme et de l'extrémisme violent, sapant le vivre-ensemble. Aussi, la perte de repères au sein de la société nous interpelle-t-elle sur les contenus des programmes éducatifs en lien avec les valeurs et l'exigence de progrès de la société. L'objectif de l'étude est d'analyser d'une part la pertinence des contenus des thèmes émergents dans les programmes scolaires en contexte de crise sécuritaire et d'autre part de montrer la nécessité de leur innovation pour l'assise de la cohésion sociale. A partir d'une approche qualitative alliant recherche documentaire et entretiens semi-directifs avec les acteurs de l'éducation, l'étude met en lumière certaines thématiques dites émergentes en déphasage avec les réalités sociales actuelles et non visibles dans tous les ordres d'enseignement. Dans les établissements scolaires, une banque de textes ou de fiches pédagogiques sont proposés aux enseignants sans un contrôle de leur effectivité dans les enseignements. L'école enseigne plus qu'elle n'éduque. Bien que l'école soit reconnue comme un cadre de socialisation et un levier de développement, sa contribution actuelle à la promotion des valeurs républicaines et de cohésion sociale reste un défi important. La vie des écoles elle-même reste menacée par l'indiscipline, des violences de toutes sortes, les comportements à risque en matière de sexualité et la prise de stupéfiants chez les élèves. Par ailleurs, face à la situation sécuritaire délétère que vit le pays et aux comportements déviants des scolaires et étudiants, les thèmes émergents introduits dans les programmes d'enseignements nécessitent une rénovation, accordant une place de choix à l'éducation aux valeurs, à la culture de la paix, à l'engagement patriotique et au vivre-ensemble.

Mots-clés : école, thèmes émergents, cohésion sociale, crise sécuritaire, Burkina Faso

EMERGING THEMES IN BURKINABE EDUCATIONAL PROGRAMS: WHAT INNOVATION FOR SOCIAL COHESION IN A CONTEXT OF INSECURITY?

Abstract: Burkina Faso, like many Sahel countries, has been confronted since 2015 with a rise in terrorism and violent extremism, undermining living together. As a result, the loss of reference points within society calls us to question the content of educational programs in relation to society's values and demand for progress. The aim of this study is to analyze the relevance of emerging themes in school curricula in the context of the security crisis, and to demonstrate the need for innovation to underpin social cohesion. Based on a qualitative approach combining documentary research and semi-directive interviews with education stakeholders, the study highlights so-called emerging themes that are out of step with social realities and not visible in all levels of education. In schools, teachers are offered a bank of texts or teaching sheets, with no check on their effectiveness in teaching. Schools teach more than they educate. Although the school is recognized as a framework for socialization and a lever for development, its current contribution to the promotion of republican values and social cohesion remains a major challenge. School life itself remains threatened by student indiscipline, violence of all kinds, risky sexual behavior and drug-taking. Moreover, in view of the country's dire security situation and the deviant behavior of schoolchildren and students, the emerging themes introduced into the curricula require renovation, giving pride of place to education in values, the culture of peace, patriotic commitment and living together.

Keywords: school, emerging themes, social cohesion, security crisis, Burkina Faso

Introduction

En Haute Volta tout comme partout ailleurs dans les anciennes colonies françaises, l'école vit le jour avec la colonisation. Loin d'être un instrument d'ouverture au monde et d'affirmation de soi pour ceux qui y étaient envoyés, l'école était au contraire l'une des manifestations concrètes de l'impérialisme, et pour le cas de la Haute Volta, la France était soucieuse uniquement de l'expansion de sa culture et de sa domination (P. Erny, 1989 ; Z. Soré, 2015). Les programmes et les objectifs de cette école n'étaient pas adaptés aux réalités socioéconomiques et culturelles du pays (J. Ki-Zerbo 1990 ; N. D. F. Compaoré et all, 1997). Comme *« un kyste exogène, une tumeur maligne dans le corps social »* (J. Ki-Zerbo ; 1990 : 16), l'école calquée sur le modèle français, présentait des dimensions totalement antinomiques avec le mode de vie et la représentation du monde des sociétés colonisées. Elle a montré son incapacité à ouvrir la porte d'un véritable développement intégré. Dès son accession à la souveraineté nationale en 1960 à l'instar d'autres jeunes États africains, la Haute-Volta (actuelle Burkina Faso) va opérer des réformes dans son système éducatif afin de rompre avec cette école sélective et antinomique aux valeurs locales. Comme le souligne S. Baux (2007), la période postindépendance en Haute-Volta aura été marquée par une série de réformes introduites dans le système éducatif au nombre desquelles s'inscrivent la révision des horaires de l'enseignement primaire en 1962 (réforme GREF), la ruralisation de l'école en 1967 (réforme CRESPIN), la réforme dite de Damiba de 1979 et l'école révolutionnaire de 1986. Avec cette série de réformes, les effectifs scolaires vont commencer à s'améliorer, avec plus de présences de filles à l'école. Poursuivant l'élan pour une école démocratique et de qualité pour tous, au sortir des conférences mondiales sur l'éducation à Jomtien en 1990 et à Dakar en 2000 qui ont lancé les mots d'ordre pour la scolarisation universelle dans tous les pays, des innovations pédagogiques et des programmes sur l'éducation ont été expérimentés au Burkina Faso.

Les principales innovations pédagogiques opérées dans le système éducatif burkinabè sont les classes à double-flux et les classes multigrades introduites en 1992 ; les écoles satellites (ES), les centres d'éducation de base non formelle (CEBNF) et les écoles bilingues en 1995 (Z. Soré, 2015). Au titre des programmes pour booster les indicateurs de l'éducation, ceux mise en œuvre sont le Plan Décennal de Développement de l'Éducation de Base (PDDEB) de 2001 à 2010, le Programme de Développement Stratégique de l'Éducation de Base (PDSEB) de 2012-2021 et le Programme Sectoriel de l'Éducation et de la Formation (PSEF) de 2017 à 2023 (K. Bonkoungou, 2020). Avec les différentes réformes, formules alternatives innovantes et programmes spéciaux, des succès ont été accumulés dans le secteur de l'éducation notamment sur le plan quantitatif et à tous les niveaux de l'enseignement. A titre illustratif, en 2020/2021, le taux brut de scolarisation (TBS) au Burkina est de 6,2% au préscolaire, 86,1% au primaire, 47,3% au post-primaire et 22,3% au secondaire. Ces taux ont connu une amélioration si l'on considère l'année 2010/2011 le TBS du primaire était à 77,6%. Aussi, suivant les orientations politiques du pays pour amorcer son développement, l'école est reconnue comme étant une priorité nationale dans la constitution du 2 juin 1991 et ses finalités sont centrées sur la formation intégrale de l'homme et sa participation au progrès de sa société. En effet, telles que décrites dans la loi d'orientation 2007 en son article 13, les finalités ultimes du système éducatif burkinabè c'est de faire du jeune burkinabé un citoyen responsable, producteur et créatif. Aussi le sortant de l'école devrait-il être épanoui, intégré à la société et acteur de développement. L'introduction des thèmes émergents dans les programmes éducatifs au primaire et dans l'enseignement post-primaire et secondaire en particulier était une actualisation des

contenus en vigueur pour traiter des questions préoccupantes du moment. Il s'agit entre autres des droits de l'enfant et pires formes de travail des enfants, des Arts et la culture, de l'éducation à la sécurité routière, de l'éducation à la citoyenneté et à l'environnement, de l'éducation à la santé, à l'hygiène et à l'assainissement, de l'éducation aux IST et au VIH/SIDA et de l'éducation au genre. Ces thèmes émergents, visaient particulièrement l'épanouissement individuel et le bien-être collectif dans une société affectée par divers fléaux.

Cependant, la perte de repères au sein des établissements scolaires et dans la société de nos jours nous interpelle sur les contenus des programmes éducatifs susceptibles de favoriser le mieux-être individuel et collectif (K. Bonkoungou et M. Zerbo, 2023), pour une société pacifiée et en progrès. La contribution de l'école actuelle dans la transmission des valeurs républicaines et à la cohésion sociale reste un défi important. Par ailleurs, le Burkina Faso, comme de nombreux pays du Sahel, fait face à une double crise sécuritaire et humanitaire. Situé dans la bande Sahélo-sahélienne et au cœur de l'Afrique occidentale, depuis 2015, le pays fait face à des attaques des groupes armés terroristes ou djihadistes, notamment dans les régions frontalières du Mali, du Niger et du Bénin (K. Bonkoungou, 2020). Ces attaques qui persistent affectent le fonctionnement des institutions étatiques et plongent les populations dans la désolation dans les zones à forts défis sécuritaires. Les indicateurs de l'éducation sont en baisse continue depuis 2017/2018 du fait de la crise sécuritaire. Du reste, des défis importants restent à être relevés par le système éducatif pour assurer sa qualité, sa résilience et sa contribution à la promotion du vivre-ensemble dans une société mise à mal de nos jours par l'insécurité. La question principale, fil conducteur de notre travail, est formulée comme suit : comment l'innovation des thèmes émergents dans les programmes éducatifs est-elle une nécessité pour la cohésion sociale au Burkina Faso dans le contexte d'insécurité ? L'objectif de l'étude est d'examiner d'une part la pertinence des contenus des thèmes émergents dans les programmes scolaires dans le contexte d'insécurité que vit le pays et d'autre part de montrer la nécessité de leur innovation pour la promotion de la cohésion sociale. L'hypothèse générale dans cette réflexion scientifique postule qu'une innovation des thèmes émergents dans les programmes éducatifs prenant en compte une éducation aux valeurs est un levier de promotion de la cohésion sociale en contexte de crise sécuritaire au Burkina Faso. L'article est structuré en trois parties à savoir la démarche méthodologique, les résultats et la discussion.

1. Méthodologie

La démarche méthodologique de la recherche décrit brièvement la zone d'étude, la méthode d'enquête, l'échantillonnage, les outils de collecte et les stratégies d'analyse des données.

1.1 Brève présentation du Burkina Faso

Le Burkina Faso (ex. Haute-Volta) est un pays sahélien enclavé d'environ 274000 km2, situé au cœur de l'Afrique occidentale. Le pays a été colonisé à la fin du 19ème siècle par la France en tant que colonie de Haute-Volta. Selon les enquêtes et recensements de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD) en 2019, la population burkinabé est estimée à 20487979 habitants (RGPH, 2019). Le Burkina Faso compte 45 provinces regroupées en 13 régions. Depuis 2006 avec la communalisation intégrale de son territoire, le Burkina Faso compte 351 communes dont 302 communes rurales et 49

communes urbaines. Plus de 80% de cette population vit de l'agriculture. Il convient également de relever que les institutions de la république et la gouvernance fonctionnent suivant les modèles français. L'école burkinabè en particulier est calquée sur le modèle de la France. Le Burkina Faso, littéralement traduit « *Pays des hommes intègres* » a accédé à l'indépendance le 5 Août 1960. La scène politique du pays est caractérisée par une alternance politique très rythmée avec parfois la prise du pouvoir par un coup de force. En effet, depuis son accession à l'indépendance, le pays compte quinze (15) Chefs d'État à nos jours. Parmi les différents régimes, on dénombre sept (07) coups d'État, et trois soulèvements populaires. Cette instabilité politique n'est pas sans conséquence sur les secteurs socioéconomiques et la qualité des institutions, notamment l'école. En effet, malgré les combats des gouvernements qui se sont succédé pour asseoir le développement, le pays reste toujours classé parmi les plus pauvres du monde avec un système éducatif généraliste et moins performant (Z. Soré, 2015 ; Assemblée Nationale du Burkina Faso, 2017 ; K. Bonkoungou, 2020).

Le Burkina Faso dispose d'une diversité culturelle remarquable avec plus d'une soixantaine d'ethnies. Cependant, le pays est confronté depuis plusieurs années à des difficultés marquées par l'insécurité et le terrorisme. Les attaques répétées ont non seulement causé des pertes humaines et des déplacements massifs de populations, mais ont également ébranlé les fondements de la cohésion sociale. Depuis 2015, le Burkina Faso vit une double crise sécuritaire et humanitaire, laquelle sape les efforts déjà consentis dans les différents secteurs en l'occurrence en éducation. Le système éducatif est mis à mal car l'école est dans l'œil du cyclone terroriste. En effet l'école est attaquée car considérée par les groupes armés comme diffusant un savoir *haram*, pour dire un savoir occidental qui pervertit et conduit à la perdition (V. Rouamba/Ouédraogo et K. Bonkoungou, 2021). L'on assiste à des fermetures massives des établissements scolaires. D'une dizaine d'écoles primaires fermées en 2017 dans la province du Soum (Sahel), au 31 octobre 2023, 5723 structures éducatives fermées au Burkina Faso, (ST/ESU, octobre 2023). Les indicateurs de l'éducation sont en baisse continue depuis l'année scolaire 2017-2018 du fait du contexte sécuritaire difficile et le déficit de scolarisation s'exacerbe dans les régions à forts défis sécuritaires du pays. Au demeurant, l'école mandatée par la société pour éduquer ses enfants aux valeurs et les former pour leur autonomisation ne semble pas remplir convenablement sa mission. Les programmes éducatifs mérites donc d'être examinées pour un système éducatif performant et résilient face aux situations d'urgence comme le contexte d'insécurité.

1.2 Méthode, échantillonnage et stratégies d'analyse des données

La présente recherche est de nature qualitative. En plus de la recherche documentaire, la démarche méthodologique est bâtie sur l'enquête de terrain. En rapport à la thématique abordée, l'approche qualitative présente l'avantage de fournir des ressorts à base des représentations et des discours autochtones (J.M. Van Der Maren, 1996), sur l'école ainsi que les programmes enseignés dans cette institution. L'observation directe et les entretiens semi-directifs, principales techniques de l'enquête qualitative (J. P. Olivier de Sardan, 2008), ont été mobilisées pour la collecte de données. Au niveau théorique comme empirique, la recherche documentaire, portant principalement sur l'école en Afrique et au Burkina Faso, les réformes du système éducatif burkinabè, a fourni des éclairages à même de nous permettre d'analyser la place actuelle des thèmes émergents dans les programmes d'enseignements. Aussi, pour mener à bien cette étude, la technique d'échantillonnage utilisée est celle du choix raisonné. De ce fait, les personnes enquêtées ont été choisies en

tenant compte de la diversité de leurs profils notamment la fonction occupée dans les structures éducatives, reflétant ainsi la diversité socio-anthropologique. Partant, la population d'enquête a regroupé les parents d'élèves, les élèves, les étudiants, les enseignants et les responsables des structures éducatives. Ces acteurs de l'éducation enquêtés, pris dans les trois provinces du pays que sont le Kadiogo, le Mouhoun et l'Oudalan, ont été interrogés à travers des entretiens individuels. Au total, quarante-sept (47) entretiens individuels ont été réalisés. Les données recueillies des entretiens et des observations ont fait l'objet d'une triangulation et d'une analyse de contenu thématique. Elles ont permis de faire un aperçu du système éducatif burkinabè, d'examiner la situation actuelle des thèmes émergents dans les programmes et de questionner la nécessité de leur innovation pour une école vectrice de la cohésion sociale en contexte d'insécurité et de crise du vivre ensemble.

2. Résultats

Les résultats de notre étude présentent les différentes reformes opérées dans le système éducatif burkinabè depuis les indépendances, la pertinence des thèmes émergents dans les programmes éducatifs et la nécessité d'une innovation des thèmes émergents pour l'assise de la cohésion sociale.

2.1 Un système éducatif à multiples réformes peu performantes

En Haute Volta tout comme partout ailleurs dans les anciennes colonies françaises, l'école vit le jour avec la colonisation. L'école vient après la force armée, pérenniser la conquête coloniale et asseoir la domination impérialiste. C'est ce que fait remarquer J.-Y. Martin (1972), pour qui l'enseignement n'est que l'un des instruments de la pénétration coloniale, au service de la domination politique, de l'exploitation économique et du prosélytisme religieux. Calquée sur le modèle occidental, l'institution scolaire apparait comme une structure éducative élitiste et non intégrée aux réalités socioéconomiques du pays (K. Bonkoungou et M. Zerbo 2023). Depuis les indépendances des années 60 à nos jours, le système éducatif burkinabè a été marqué par une série de réformes, d'innovations pédagogiques et de programmes décennaux (M. Compaoré et al coll., 2017). Des progrès ont été réalisés notamment au niveau de l'accès en termes de réalisation d'infrastructures éducatives et d'accroissement des effectifs scolaires. Souscrivant aux mesures dites d'efficacité des Programmes d'Ajustement Structurel (PAS) sous la pression des institutions de Brettons Woods d'après Jomtien en 1990, des Classes Multigrades (CMG) et des Classes à Double Flux (CDF) vont voir le jour en 1992. A ces mesures s'ajouteront les Écoles Satellites (ES), les Centres d'Éducation de Base Non Formelle (CEBNF) et les écoles bilingues, créées en 1995. Ces innovations pédagogiques se résument à des politiques éducatives libérales et à l'avènement d'une dépendance éducative sous les désidératas des bailleurs de fonds dont le souci majeur était la massification scolaire et non la qualité (Z. Soré, 2015). Les multiples réformes sur le système éducatif n'ont pas fourni des résultats probants quant à l'efficacité interne et externe de l'école.

2.2 De l'introduction des thèmes émergents dans les programmes éducatifs

Une réforme globale du système éducatif burkinabè amorcée en 2007 s'est traduite entre autres par des mesures de gratuité de l'éducation au primaire, la réduction des frais de scolarité au secondaire, la restructuration des cycles d'enseignement de façon à mettre en place un cycle d'éducation de base formelle allant du préscolaire au 1er cycle du secondaire,

une révision des curricula selon l'Approche Par les Compétences (APC) et l'intégration de thèmes dits émergents dans les programmes d'études. Les thèmes émergents dans l'enseignement traduisent une volonté politique de prendre en compte des préoccupations de la société en matière de santé, d'éducation, d'environnement, de citoyenneté, de culture. C'est ce que souligne un Directeur provincial de l'éducation préscolaire et primaire qui souligne que :

> « Le pays était confronté à un certain nombre de fléaux qui affectaient sa bonne marche et son développement. Au niveau de la société, des services et même dans les écoles, il se posait des problèmes des maladies sexuellement transmissibles, le non-respect des droits de l'enfant et leur implication dans les pires formes de travail, l'insécurité routière, l'hygiène et à l'assainissement. C'est pour palier ces difficultés que les thèmes dits émergents ont été introduits dans les programmes éducatifs. »

Ces thèmes émergents, visaient particulièrement l'épanouissement individuel et le bien-être collectif dans une société affectée par divers fléaux. Dans les établissements scolaires, l'enquête de terrain révèle qu'une banque de textes ou de fiches pédagogiques sont proposés aux enseignants sans un contrôle de leur effectivité les enseignements. En outre, selon les enseignants et les responsables des structures éducatives enquêtées, ces thématiques ne prennent pas en compte les préoccupations du moment et en plus ne sont visibles dans tous les ordres d'enseignement. Comme le souligne un Professeur des lycées et collèges dans la province du Kadiogo :

> « Il n'y a pas un suivi de la mise en œuvre des thèmes émergents dans les classes. Depuis notre formation initiale à l'école normale supérieure, les thèmes émergents ont été abordés et leurs importances évoquées. Mais sur le terrain, leur prise en compte dans la pratique classe est laissée à l'initiative de chaque enseignant. Ainsi les thématiques bien que certaines soient toujours d'actualité ne sont pas suffisamment abordées dans les classes. Avec les préoccupations du moment en lien au terrorisme et à l'extrémisme violent, les injustices sociales et violences de toute sorte, ces thématiques présentent des limites et il en faut d'autres en phase avec les réalités actuelles du pays. »

Paradoxalement, les enquêtés relèvent que la vie des écoles elle-même reste menacée par l'indiscipline des élèves, des violences de toute sorte, les comportements à risque en matière de sexualité et la prise de stupéfiants. Il ressort du terrain qu'une innovation dans les thématiques émergentes à l'école prenant en compte les problèmes actuels que vit le pays s'avère nécessaire.

2.3 De l'innovation des thèmes émergents dans les programmes d'enseignements : un souhait unanime

L'école doit être au cœur de la cohésion sociale, du développement collectif du pays et de l'épanouissement individuel de ses produits. Pour les acteurs de l'éducation enquêtés, l'intégration de nouvelles thématiques en phase avec le contexte social actuel apparait une innovation majeure en éducation pour la qualité du système du système éducatif. Comme le souligne un inspecteur en charge de la formation initiale à l'Institut National de Formation des Personnels Enseignants (INFPE) de la Boucle du Mouhoun:

> « Les thèmes émergents doivent s'inscrire dans une éducation véritablement humaniste, développant chez l'homme un esprit de tolérance à l'égard des autres cultures et des autres modes de vie, et qui s'oppose à l'agressivité et à la violence. Des thématiques nouvelles sur la cohésion sociale, le vivre ensemble, la culture de la paix, le civisme, le patriotisme et bien d'autres devront être intégrées dans les enseignements à l'école. »

A un président d'association de parent d'élèves (APE) d'une école primaire de Dédougou de dire :

> « Je pense que l'école n'éduque pas suffisamment nos enfants. Elle met plus l'accent sur les enseignements théoriques et occulte la préparation à la vie en société. Déjà dans les établissements scolaires des comportements désagréables comme l'indiscipline, l'incivisme, les violences, la prise des drogues, les comportements sexuels risque et le non-respect aux enseignants sont monnaie courante. Dans la société, les jeunes ne sont plus tolérants envers les ainés. L'insécurité aujourd'hui qui a provoqué une crise du vivre ensemble, la radicalisation de certains jeunes, la stigmatisation et l'exclusion sociale s'explique en partie par la faillite de l'éducation. Le système éducatif doit de ce fait promouvoir un enseignement qui cultive la cohésion sociale, la paix, le patriotisme, en somme les valeurs sociales et républicaines. »

Pour les parents, enseignants et responsables des structures éducatives, l'apport de thématiques nouvelles dans les programmes éducatifs axés sur la promotion de comportements responsables chez les jeunes et la cohésion sociale sont une nécessité dans le contexte actuel que vit le pays. Des avis des enquêtés, les thèmes convergents suggérés sont : l'éducation à la paix, le vivre ensemble, les valeurs républicaines, la cohésion sociale, le travail coopératif, l'entreprenariat, la veille citoyenne, les violences basées sur le genre, l'éducation à la sexualité, l'engagement patriotique, les devoirs, la solidarité, la loyauté, la discipline, etc. Les propos d'autres enquêtés sur la nécessité d'une innovation des thématiques dites émergentes à l'école pour accompagner la société dans la quête d'une cohésion sociale sont les suivants :

> « Dans son contenu et son mode de fonctionnement, l'école ne prend pas suffisamment en compte les valeurs, ni les langues, ni les réalités économiques et sociales du milieu. Elle est plus théorique que pratique. Il faut une transformation profonde du système éducatif prenant intégrant les valeurs culturelles et républicaines. A propos des thèmes émergents, il faut tout simplement les réviser en gardant celles qui sont toujours d'actualité comme l'éducation environnementale, l'hygiène et l'assainissement, la sécurité routière, la sexualité responsable, etc. et en ajoutant d'autres thématiques en phase avec les préoccupations sociales du moment à savoir la radicalisation, l'engagement citoyen, le vivre ensemble. (Un inspecteur de l'enseignement secondaire dans la province du Mouhoun). »

Il faut une refondation totale du système éducatif burkinabè car même au niveau supérieur, les failles de l'école dans l'acquisition et la promotion des valeurs sociétales telle la tolérance, la gestion rationnelle des biens communs, le vivre-ensemble, sont perceptibles. A l'université surtout, l'école n'éduque pas, elle se contente d'enseigner. (Un enseignant-chercheur de l'université Daniel OUEZZIN COULIBALY) Dans la dynamique de transformation profonde du système éducatif, il est impératif de reformer l'école vers l'éducation aux valeurs comme le travail, la citoyenneté, l'engagement patriotique, la tolérance. Les vertus endogènes comme le respect des aînés, le respect des parents, le respect des coutumes doivent être enseignées à l'école. Avec la crise sécuritaire qui trouble

la cohésion sociale, des thèmes sur la tolérance religieuse, la culture de la paix, le vivre-ensemble doivent avoir une place dans les programmes éducatifs et à tous les niveaux du système éducatif. (Un chef d'établissement post-primaire et secondaire dans la province du Mouhoun). La refondation des programmes de l'école dont il est question, selon certains enquêtés, serait également d'en faire un instrument de cohésion sociale pour lutter contre l'extrémisme violent et le terrorisme. En effet, une éducation véritablement humaniste est celle qui façonne l'homme et développe en lui l'esprit de tolérance à l'égard du prochain et partant, un facteur essentiel de progrès individuel et collectif.

3. Discussion

Depuis l'accession du pays à la souveraineté nationale, le système éducatif burkinabè est marqué par une série de réformes, d'innovations pédagogiques et de programmes décennaux (M. Compaoré et al, 2017). Ces différentes réformes entreprises dans le système éducatif burkinabè depuis l'accession du pays à la souveraineté nationale portent la vision d'une école démocratique, performante et développant les compétences à même de booster le développement socio-économique du pays. L'introduction des thèmes émergents dans l'enseignement s'inscrivait dans cette dynamique. Après deux décennies d'introduction des thèmes émergents, le système éducatif va mal et la société entière souffre de maux imputables à aux insuffisances des programmes éducatifs. La multitude des réformes dans le système éducatif traduit d'ailleurs une vision des différents soubresauts et tâtonnements dans la recherche de solutions d'une école intégrée au Burkina Faso (S. Baux, 2007). En termes de qualité, l'école burkinabè reste peu adaptée par le fait qu'elle n'est pas centrée sur les besoins d'éducation et de formation de l'Homme (Z. Soré, 2015). Bien que reconnue étant une instance de socialisation et un levier de développement, la contribution actuelle de l'école dans la transmission des valeurs républicaines et à la cohésion sociale reste mitigée. L'école actuelle met plus l'accent sur l'instruction que sur l'éducation. L'éducation aux valeurs n'est pas suffisamment prise en compte dans les programmes éducatifs. Des vertus individuelles et sociales sont transmises à l'école primaire à travers l'éducation civique et moral et non consolidées dans les autres ordres d'enseignement supérieurs. Les établissements scolaires au Burkina Faso sont également le théâtre de l'indiscipline, de la violence, de l'incivisme (E. Kola, 2013, p.271), de comportements sexuels à risques et de bien d'autres mauvais comportements loin des finalités éducatives. Au fond l'éducation doit être alors intégrale et intégrante à tous les niveaux d'enseignement. De ce fait, elle doit être autocentrée (K Bonkoungou et M. Zerbo, 2023). Le caractère de l'éducation autocentrée se saisit comme une éducation sous-tendue par des valeurs culturelles et républicaines. Il s'agit de prendre l'initiative de concevoir des contenus éducatifs en adéquation avec ses réalités historiques et sociales et les thèmes émergents doivent être innovés en prenant en compte ces aspects.

Conclusion

Dans ce travail de cette recherche, nous nous sommes intéressé à l'actualité des thèmes émergents dans les programmes éducatifs burkinabé. L'objectif de l'étude était d'examiner d'une part la pertinence des contenus des thèmes émergents dans les programmes scolaires dans le contexte d'insécurité que vit le pays et d'autre part de montrer la nécessité de leur innovation pour la promotion de la cohésion sociale. A travers une approche socio-anthropologique bâtie sur la revue documentaire et les enquêtes de terrain, l'étude met en lumière une école burkinabè calquée sur le modèle occidental et des

programmes éducatifs centrées sur l'instruction et non sur l'éducation aux valeurs surtout en contexte de crise du vivre ensemble en contexte d'insécurité. Les thèmes émergents introduits dans les programmes d'enseignements comportent des insuffisances face aux réalités sociales actuelles et nécessitent une innovation en accordant une place de choix à l'éducation aux valeurs, à la culture de la paix et du vivre-ensemble. L'éducation aux valeurs à l'école est un impératif éducatif et pédagogique. Ainsi l'école doit accorder une place de choix à la transmission et la culture des valeurs républicaines telles que la laïcité, la citoyenneté, la justice sociale, l'égalité entre les genres, le patriotisme, le travail, la paix, le vivre ensemble et la lutte contre les formes de discrimination pour une société prospère et pacifique.

Références bibliographiques

Assemblée Nationale du Burkina Faso, (2007,), Loi N°013-2007/AN du 30 juillet 2007 portant loi d'orientation de l'éducation, Ouagadougou.

Baux S. (2007), « Discours sur l'école et représentations du système scolaire à Ouagadougou », in Compaoré F., et al, *La question éducative au Burkina Faso*, Regards pluriels, CNRST, pp 71- 84.

Bonkoungou K. & Zerbo M. (2023), « Crise du système éducatif burkinabè : Quelles transformations pour une école socialement intégrée et résiliente en contexte d'insécurité ? » in actes du colloque scientifique de l'Ecole Normale Supérieure : « *Recherche Scientifique et Éducation en Situation d'Urgence* » Presses Universitaires, pp 31-49 ISBN : 978-2-38390-028-3

Bonkoungou, K. (2020), Approche socio-anthropologique des rapports à l'école dans le contexte du terrorisme dans la province de l'Oudalan (Région du sahel au Burkina Faso), Thèse de doctorat unique de sociologie, Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou

Compaoré, M., Kobiané, J., Compaoré, F. (éd) (2017), *Dynamiques éducatives au Burkina Faso : bilan et perspectives*, ARED, Harmattan Burkina, Ouagadougou.

Erny, P. (1989), L'enseignement dans les pays pauvres. Modèles et propositions, Paris Edition L'Harmattan.

Ki-Zerbo, J., (1990), (dir), *Eduquer ou périr*, Unicef, Paris Edition, L'Harmattan.

Martin, J-Y., (1972), « Sociologie de l'enseignement en Afrique noire », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol LIII, PUF, Paris, pp 337- 362.

Olivier De Sardan, J-P. (2008), *La rigueur du qualitatif, les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-la-Neuve, Bruylant Académie

Quivy R. et Van Campenhoudt L. (2006), Manuel de recherche en sciences sociales, Paris, Dunod.

Rouamba/Ouédraogo V. et Bonkoungou K. (2020), Attaques de groupes armés contre les établissements scolaires et déficit de scolarisation dans la province de l'Oudalan (Région du sahel, Burkina Faso), CAHIERS DU CERLESHS N°65, octobre 2020, pp 433-452.

Sankara T., (1986), *Appel de Gaoua sur la qualité de l'enseignement au Burkina Faso, Ouagadougou*, Les Editions du SGN- CDR.

Secrétariat Technique de l'Éducation en Situation d'Urgence (ST/ESU), 2023, *Rapport statistique mensuel de données d'Education en Situation d'Urgence du 31 mai 2023*, Ouagadougou

Soré Z., (2015), Massification scolaire, rapport au savoir et qualité de l'enseignement primaire dans la commune rurale Rambo (province du Yatenga, Burkina Faso). Thèse unique de doctorat de Sociologie, Université de Ouagadougou.

Van Der Maren J.M. (1996), Méthodes de recherche pour l'éducation, 2ième édition, Paris, Presses universitaires de Montréal.